

Cet article a été publié en deux parties dans les numéros de juin 2022 (page 183) et 2023 de la Revue d'Histoire de la Pharmacie ISSN 0035-2349

## **Quelques anecdotes au fil de l'histoire de la Faculté de Pharmacie de Lille à l'aube du vingt et unième siècle**

par Annie Marcincal-Lefebvre \*

[\\*annie.marcincal@univ-lille.fr](mailto:annie.marcincal@univ-lille.fr)

Lors du Cinquantenaire de la Faculté de Pharmacie de Lille en novembre 2019 nous avons été amenée à sonder nos archives et évoquer quelques souvenirs. Ce fût ainsi l'occasion de rappeler ce qu'était la formation du pharmacien à Lille avant la création de la faculté de pharmacie.

Cette manifestation du Cinquantenaire a célébré à la fois le demi-siècle depuis que la faculté mixte de médecine et de pharmacie de Lille fût divisée en faculté de pharmacie et faculté de médecine et les cinquante années de l'entrée dans le nouveau bâtiment de la rue du Professeur Laguesse en 1969.

A la même époque, en 1971, à la suite de la loi Faure de novembre 1968, l'Université de Lille est divisée en trois entités autonomes. C'est ainsi que les facultés de Droit, de Médecine et de Pharmacie formèrent l'Université du Droit et de la Santé (Université de Lille 2). Les Facultés deviennent alors des Unités d'Enseignement et de Recherche (UER) et les Doyens des Directeurs, puis les UER deviendront des Unités de Formation et de Recherche (UFR). En 1982 les UFR redeviennent des Facultés et les Directeurs des Doyens et près de cinquante ans après leur création, les trois universités lilloises sont dissoutes et fusionnent en 2018 au sein de l'Université de Lille.

### **La formation du pharmacien à Lille avant la création de la faculté de pharmacie**

La déclaration royale du 25 avril 1777 a instauré la «maîtrise de la pharmacie» (1). La formation des apothicaires, devenus des pharmaciens en 1803, s'est structurée peu à peu jusqu'à la création de facultés de pharmacie. A Lille ce ne sera qu'en 1854 que sera créée l'École préparatoire de médecine et pharmacie de Lille et en 1865 le pharmacien Henri-Aimé Lotar y fut nommé chargé de cours.

Auparavant certains nordistes obtiendront leur diplôme auprès de la faculté de Pharmacie de Paris, tel Henri Waché, né à St Amand-les-eaux, qui soutiendra une thèse à 25 ans en 1853 (Synthèses de pharmacie et de chimie) devant la faculté de Paris.

### **1875 - Création de la Faculté mixte de Médecine et de Pharmacie de Lille**

La faculté s'installe rue des Fleurs, actuel boulevard Carnot (2). La première chaire de Pharmacie fut créée en 1881 avec le professeur Henri Aimé Lotar (1836-1898) comme premier titulaire. Celui-ci, suite à la succession de son père pharmacien, Henri Lucien Lotar (1805-1877), était en même temps pharmacien d'officine comme cela était autorisé à l'époque. On peut admirer les meubles et boiseries de cette officine au musée de la faculté, musée Lotar (3).

### **1882 - La Faculté mixte de Médecine et de Pharmacie s'installe rue Jean-Bart [Figure 1]**



Figure 1 : La faculté, rue Jean-Bart, avec son jardin de plantes médicinales

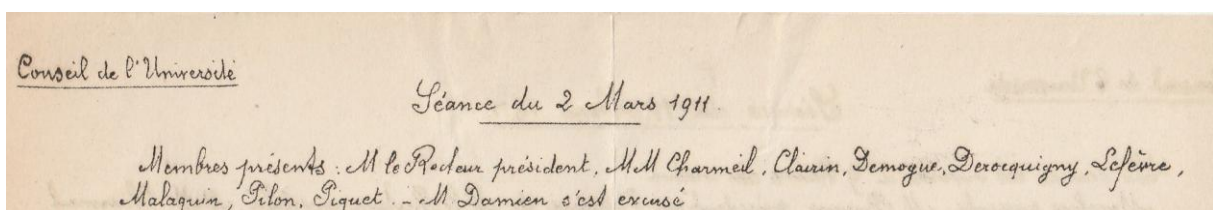
## 1896 - Création de l'Université de Lille



En 1901, l'assesseur du doyen de la Faculté mixte de Médecine et de Pharmacie est un pharmacien, le professeur Ernest Gérard, titulaire de la Chaire de Pharmacie jusqu'en 1933 ; il fut un précurseur dans de nombreux domaines, telle la pharmacocinétique, l'étude des stéroïdes et publiera un traité des urines (4).

Le professeur Vallée lui succédera comme assesseur.

Dans les comptes-rendus du Conseil de l'Université de Lille des années 1911, on note l'intérêt pour le développement de la mobilité internationale des étudiants, avec par exemple l'Angleterre et la Russie [Figure 2].





l'Institut Français qui doit être créé à St Pétersbourg, et de désigner, en cas d'affirmative, le délégué qui se joindra au Recteur pour la représenter dans le Comité de direction de cet Institut.

Sur une question posée par M. Clairin, il déclare que c'est seulement un patronage scientifique qui est demandé. Il ajoute que ne doutant pas de l'adhésion du Conseil à une création qui intéresse l'Université de Lille à un si haut point, et vu l'urgence de la réponse demandée, il a provisoirement répondu par l'affirmative et indiqué M. Liéronnelle, qui par ses études et son enseignement est tout qualifié pour cette mission. M. Liéronnelle espère qu'une licence de russe sera prochainement créée, qu'un enseignement du Russe pourra être institué dans certaines classes des lycées, enfin que de bons étudiants de la Faculté pourront obtenir des bourses en vue de parfaire leurs études dans le nouvel Institut.

À l'unanimité, le Conseil ratifie la réponse faite par M. le Recteur au sujet du patronage scientifique de l'Université de Lille et de la désignation de M. Liéronnelle.

— M. le Président entretient ensuite le Conseil d'un projet dont il se préoccupe depuis quelque temps déjà et qui se rapporte à la question d'un Institut franco-anglais à Londres. Beaucoup de nos nationaux désirent trouver un centre d'études dans la métropole anglaise. En outre, il a paru désirable que des jeunes gens de familles françaises résidant à Londres fussent réunis avec de jeunes Anglais pour recevoir de professeurs français des directions pédagogiques. Enfin, un très grand nombre d'étudiants français, et notamment de boursiers, se destinant à l'enseignement de l'anglais, auraient intérêt à trouver à Londres un centre de réunions, de travail et aussi d'enseignement. Tels seraient les nombreux avantages d'un Institut-franco-anglais qui résumerait l'enseignement universitaire français et qu'il y aurait intérêt à placer sous la direction de l'Université de Lille où les études d'anglais sont si prospères. M. le Président a tout récemment entretenu de la question M. Durumen et M. Dichen qui ont été très favorables au projet.

La Faculté des Lettres s'est également intéressée à la question et elle a nommé, pour l'étudier, une Commission composée de M. M. Lefèvre, Liéronnelle, Derocquigny, Lignet, Potog, Koszul, Clément.

Pour donner plus d'ampleur à cette information, M. le Président propose au Conseil d'instituer une grande Commission d'études en vue de la création d'un Institut d'enseignement universitaire franco-anglais à Londres, autant que possible rattaché à l'Université de Lille et d'ajouter aux membres déjà nommés par la Faculté des Lettres des représentants à désigner par les autres Facultés. — La proposition est adoptée.

Le Secrétaire,  
Feltier

Figure 2 : Extrait du compte-rendu du conseil de l'université du 2 mars 1911

La faculté dans l'entre-deux-guerres poursuit ses activités de recherche ; le professeur Michel Polonovski (1889-1954), titulaire de la Chaire de chimie organique et biologique de Lille de 1924 à 1937, développe la chimie du médicament; on peut citer les Généralcaloïdes, qui seront commercialisés par les laboratoires lillois Amido (Figure 3), dont le siège social est à Paris.

**GÉNACIDE**

**Composition.** — Granulé acigène contenant pour 100 gr. :

Phosphate bi-ammonique ...	12 gr.	75 %
Chlorure ammonique .....	5 gr.	0 %
Ac. phosphorique officinal...	1 gr.	35 %

Cinq grammes représentant comme coefficient d'acidité en  $\frac{N}{10}$  150 cc.

**Indications.** — Alcalose (détectée par le *Papier Réactif Génacide* donnant le pH.) Colibacillose, Asthénie.

**Forme.** — Granulé.

**Dose.** — 1 à 3 cuillerées à café par jour.  
Prix : 15 francs.

**Laboratoire MONTAGU**

49, boulevard de Port-Royal — PARIS.  
(Tél. : Gobelins 23-90.)

**GENATROPINE**

Polonovski et Nitzberg.

**Indications.** — Dyspepsie hyperacide. Douleurs intestinales. Sueurs des tuberculeux, Entérite muco-membraneuse.

**Formes.** — Gouttes : XX gouttes = 1 mgr. Granules au 1/2 mgr. Ampoules à 2 mgr.

**Mode d'emploi.** — XX à XXX gouttes deux fois par jour ou quatre à dix granules par jour. Dose injectable de deux à six milligrammes.

Le flacon ou la boîte : 16 francs.

Chaque unité correspond à 10 jours de traitement à dose journalière maximum.

**Laboratoire AMIDO**

**A. BEUGONIN, Pharmacien**  
4, place des Vosges — PARIS (IV<sup>e</sup>).

**GÉNÉCARMINE**

**Association de Gardénal, Eséridine Salicylate, Formine, Charbon.**

**Formule.** — 1 cuiller à café de granulé contient : Gardénal 0 gr. 02, Salicylate Eséridine 0 gr. 001, Charbon animal 0 gr. 50 Charbon végétal 1 gr., Formine 0 gr. 30.

**Présentation.** — Granulé fondant de goût agréable.

**Indications.** — Entéro-colites, atonie gastro-intestinale, constipation chronique par atonie, troubles digestifs sympathicotoniques et leurs conséquences.

**Mode d'emploi.** — 2 à 3 cuillerées à café par jour, avant les repas.

Prix : Flacon modèle courant : 16 fr. (Durée moyenne : 6 jours.) — Flacon Cure : 40 francs.

**Laboratoire R. THIRODE,**

**Pharmacien de 1<sup>re</sup> classe**  
de la Faculté de Nancy.

Ex-Préparateur et Lauréat de Chimie,  
33, Grande-Rue — BESANÇON  
(Tél. : 0-37.)

**GENESERINE**

Polonovski et Nitzberg

Salicylate de Gènesérine.

**Formes.** — Granules et dragées de 1/2 mgr. Gouttes (Solution au millième). Ampoules à 2 mgr.

**Indications.** — Traitement du syndrome solaire et en particulier des dyspepsies hypochlorhydriques nerveuses. Excitant des sécrétions et de la motilité du tube digestif. Spécifique des troubles sympathiques.

**Mode d'emploi.** — La dose moyenne est de quatre à six dragées ou granules par jour. Si l'on prescrit les gouttes, on en donnera XX avant chaque repas, LX par jour. Les injections sous-cutanées sont surtout indiquées dans les cas de crises douloureuses intenses contre l'anxiété et l'insomnie persistante des dyspeptiques.

Injecter une ampoule tous les jours pendant les cinq premiers jours, puis une ampoule tous les deux jours.

Le flacon ou la boîte. Prix au public : 16 francs.

Chaque unité correspond à 10 jours de traitement à dose journalière maximum.

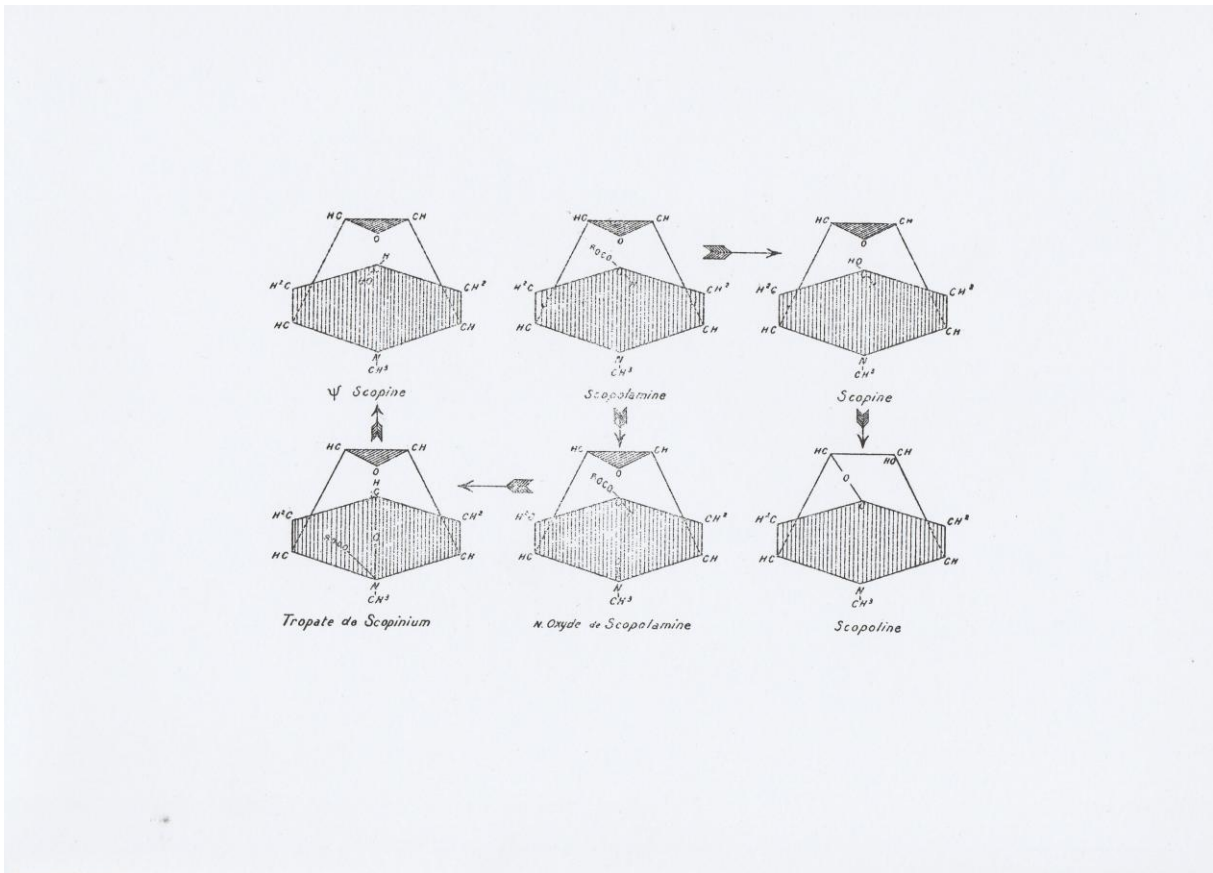
**LABORATOIRE AMIDO**

**A. BEUGONIN, Pharmacien**  
4, place des Vosges — PARIS (IV<sup>e</sup>).

**Figure 3 :** Génatropine et gènesérine du laboratoire Amido dans le Vidal 1936

Un souvenir de ces travaux est conservé sous la forme d'un tampon (**Figure 4**) utilisé pour la reproduction de documents; ce tampon a été réalisé pour une conférence du professeur Michel Polonovski et concerne les structures chimiques qu'il a présentées en novembre 1929 devant la Société chimique de Belgique à Bruxelles sur « *Les aminoxydes et leurs transformations dans le groupe des alcaloïdes* ».





**Figure 4 :** Tampon utilisé pour la conférence du Pr Polonovski- Bruxelles 1929 et son empreinte papier

Dans les années précédant la guerre 39, c'est le professeur Albert Lespagnol, élève du Professeur Polonovski, qui dirigera avec de nombreux thésards les recherches en Pharmacie



chimique, en particulier dans la série des benzoxazolones (benzoxazolinones); il sera chargé des enseignements de chimie organique (**Figure 5**), puis en raison de la guerre laissera ce cours à Denise Bar; celle-ci donnera ses premiers cours sous les bombardements et passera l'agrégation en 1945.

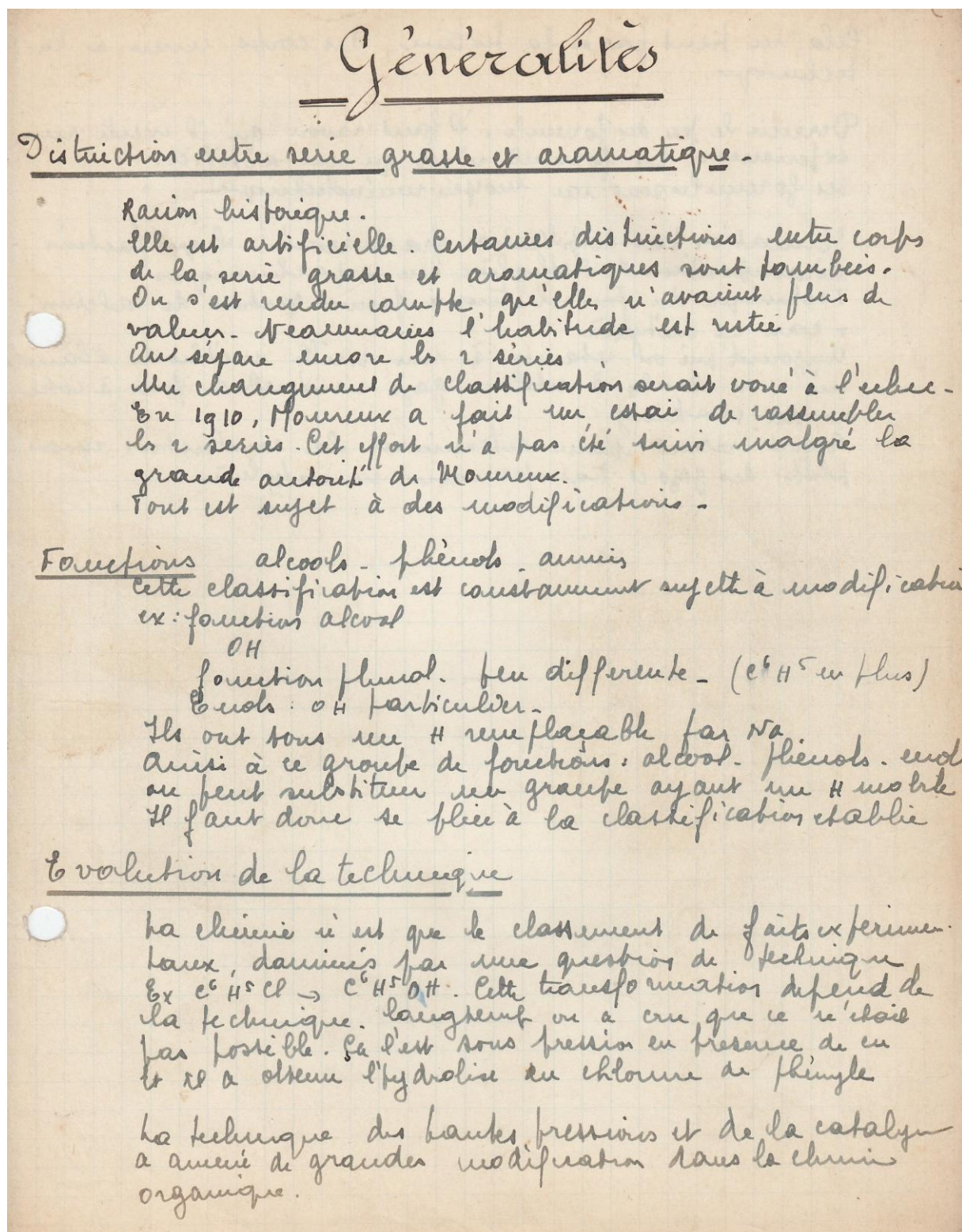


Figure 5 : Notes prises à la fin des années 30

par une étudiante lors d'un cours de chimie organique d'Albert Lespagnol

En amphithéâtre les enseignants utilisent en plus du tableau noir, des tableaux suspendus de papier noir, écrits et dessinés à la craie, puis vernis (**Figure 6**), tandis que les botanistes vont sur le terrain (**Figure 7**).

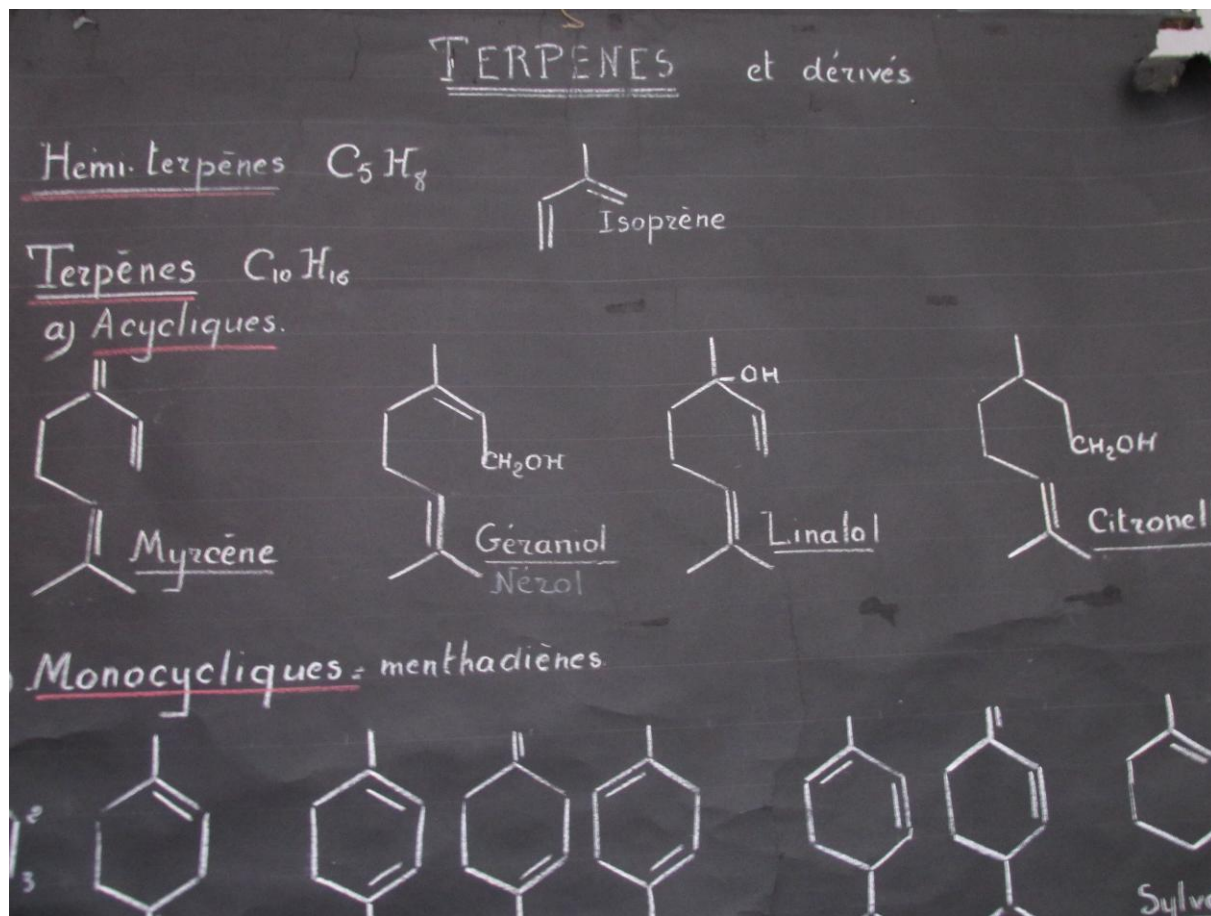


Figure 6 : Les tableaux pédagogiques de Denise Bar





**Figure 7** : Les étudiants de première année herborisant

sous la conduite du Professeur Dehay dans les dunes du Touquet (fin des années 30)

Les travaux scientifiques de chaque professeur couvrent des domaines extrêmement variés avant de se spécialiser. La thèse d'Albert Lespagnol en 1930 traite des glucides du lait de femme sous la direction de Michel Polonovski avec lequel il publiera entre autres un traité de chimie organique biologique chez Masson en 1941 (Introduction chimique à l'étude de la biologie générale).

La vie des étudiants, ainsi que celle de la faculté est très bien documentée grâce à leur publication « La jeunesse pharmaceutique » (**Figure 7**), qu'une thèse récente relate de façon détaillée (5).



32<sup>me</sup> Année

PARAISANT TOUS LES DEUX MOIS

N° 3

# LA JEUNESSE PHARMACEUTIQUE



UNION DES ÉTUDIANTS DE L'ÉTAT

ASSOCIATION AMICALE DES ÉTUDIANTS EN PHARMACIE

Maison des Étudiants - 49, Rue de Valenciennes - LILLE

TÉLÉPHONE 27 90

Bois gravés de Lempereur-Haut.



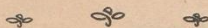
# LA JEUNESSE PHARMACEUTIQUE

REVUE

DE L'ASSOCIATION AMICALE DES ÉTUDIANTS EN PHARMACIE DE L'ÉTAT

Siège Social : UNION des ETUDIANTS de l'ÉTAT

49, Rue de Valmy, **LILLE**



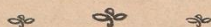
DIRECTEUR : LUCIEN DURIN

*Président de l'A. A.*

Directeur de l'Office Central de Pharmacie

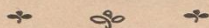
RÉDACTEUR : BROUSMICHE

ADMINISTRATEUR EN CHEF : OUDAR.  
ADMINISTRATEUR ADJOINT : BOUCLY.



*Les manuscrits non insérés ne sont pas rendus*

Le Comité de rédaction rappelle à ses Lecteurs que les articles publiés dans la Revue n'engagent que leurs signataires

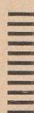


## SOMMAIRE :

L'Office de Pharmacie à Lille.

La publicité charlatanesque.

Contribution à l'étude des lentilles de rectification.



Un conte : le fou.

Un essai : Claudine.

Des poèmes...

Figure 7 : Couverture de la « La jeunesse pharmaceutique » en 1935



**1939** – Le Doctorat d'Etat en Pharmacie est créé et remplace le diplôme supérieur de pharmacien (6).



Le Professeur Lespagnol accueillait de nombreux chercheurs et thésards dans le laboratoire (**Figure 8**); il suivait quotidiennement leurs travaux, n'hésitant pas à triturer les gommés obtenus par les thésards pour tenter de les faire cristalliser; les thésards devaient se faire seconder par un thésard pour les opérations « dangereuses » telle l'évaporation sous pression réduite (**Figure 9**)!



**Figure 8** : Quelques membres du laboratoire de Chimie pharmaceutique en 1942 dans la cour de la Faculté, rue Jean-Bart : Albert Lespagnol avec à sa droite Denise Bar, quatre thésards, (dont Jacqueline Cannesson et Lucienne Delmar) et à sa gauche on reconnaîtra Jean Bertrand (tout à droite de la photo)

pour Melle Canelson

---

Évaporer l'éther contenant du salicylate  
de thymol.

Abandonner ce dernier sous une cloche  
durant quelques jours pour tenter de  
provoquer sa cristallisation.

Si celle-ci ne se produit pas distiller  
sous pression réduite (avec Hecquet)

Figure 9 : Conseils donnés par Albert Lespagnol à une thésarde

**1941** - Le professeur Albert Lespagnol devient assesseur du doyen jusqu'à la fin de la Faculté mixte et la création de l'Université de Lille II en 1969, et crée en 1945 la Société de Pharmacie de Lille.

En 1944 le nouveau doyen de la faculté mixte est le professeur Frédéric Combemale, un médecin, l'assesseur du doyen étant de nouveau Albert Lespagnol. Une photo de l'époque (**Figure 10**) rassemble dans la cour de la faculté, rue Jean-Bart, autour du doyen Combemale, les étudiants, les chercheurs et ceux qui sont ou deviendront professeurs de Pharmacie : Jean Biguet, Stéphane Deblock, Jean Dequidt, Jean Bertrand, Robert Merville, Albert Lespagnol, Frédéric Combemale, Mr Petit (administration), Charles Dehay, Lucienne Bezanger, Paul Balatre, Madeleine Pinkas.





**Figure 10 :** Etudiants, chercheurs et enseignants en Pharmacie autour du doyen Combemale



**17 juin 1949**  
**Albert Lespagnol,**  
**Denise Bar, Robert Merville**

### **1951-1952 La Faculté s'installe dans les locaux de la Cité hospitalière**

Rapidement le personnel et les étudiants prennent possession des nouveaux locaux (**Figures 11 et 12**). Les immenses parkings prévus par le professeur Huriez sont investis peu à peu par les automobiles des enseignants et même des étudiants, tandis que le professeur Lespagnol vient encore parfois à la fac à vélo.



Figure 11 : Enseignants et étudiants en Pharmacie en 1954 dans la cour intérieure de la Cité hospitalière







**Figure 12 :** Albert Lespagnol et Denise Bar dans le laboratoire de Pharmacie chimique en mai 1954

Les jeunes enseignants veillent à entretenir leur forme dans des matchs enseignants-étudiants  
**(Figure 13)**



**Figure 13** : Professeurs et chefs de travaux au début des années 60 prêts à se mesurer aux étudiants

En 1960 les traditions perdurent pour les moments heureux comme pour les moments difficiles (**Figure 14**).





*Le char funèbre encadré par le corps universitaire en robe et en toge.*

*(Photo " La Voix du Nord ").*

**Figure 14** : Obsèques d'un professeur de la faculté en 1960

Le régime des études, dénommé « ancien régime » en 1962, était régi par le décret du 4 mai 1937 ; au tout début des années 60 les études de pharmacie commencent encore par une année complète de stage en officine, suivie d'un examen de stage indispensable à l'entrée en faculté pour quatre années de cours et de travaux pratiques.

Le «nouveau régime » fut institué par le décret du 26 novembre 1962. Les études duraient également cinq ans, mais le stage initial était remplacé par deux stages en cours d'études. Les études permettaient une spécialisation (officine, biologie, industrie), sanctionnées par le même Diplôme de Pharmacien, quelle que soit la spécialisation, seule la validation des stages faisait l'objet d'examens séparés.

Pendant ce temps la vie étudiante se poursuit, les « promos ancien régime » posent pour la postérité (**Figure 15**) et la couverture de « La Jeunesse pharmaceutique » montre que les étudiants se tournent vers l'avenir (**Figure 16**).





Figure 15 : Enseignants et étudiants au début des années 60

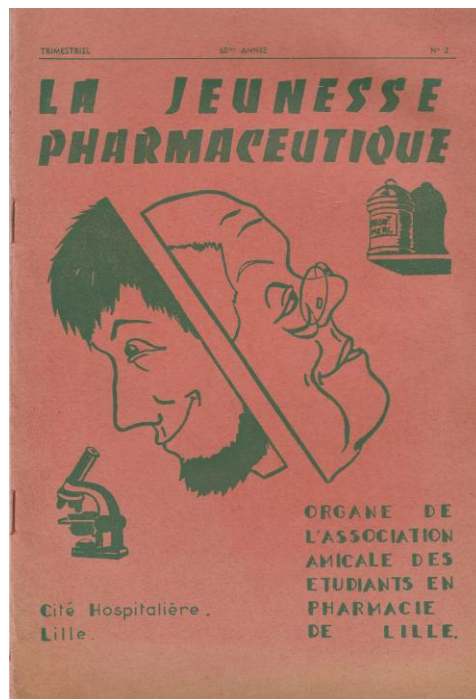


Figure 16 : Couverture de la publication étudiante « La jeunesse pharmaceutique » des années 60



De grands congrès scientifiques internationaux sont organisés, telle la première Rencontre de Chimie thérapeutique en 1964, qui rassembla autour du Professeur Lespagnol les chercheurs des universités, ainsi que des industriels; le public venait de France, mais aussi de pays voisins, depuis l'Allemagne jusqu'à la Grèce.

En 1966, le Professeur Albert Lespagnol crée l'Institut de Chimie Pharmaceutique au sein de la Faculté de Pharmacie. Cet institut a pour vocation d'être une interface de recherche entre le secteur industriel et l'université dans le domaine de la découverte de nouveaux médicaments. Il deviendra l'Institut Albert Lespagnol.

### L'année 1968

L'année 1968 apportera de nombreux changements dans les structures universitaires et on a pu observer à Lille dès la fin mai la participation des étudiants aux réunions des Conseils.

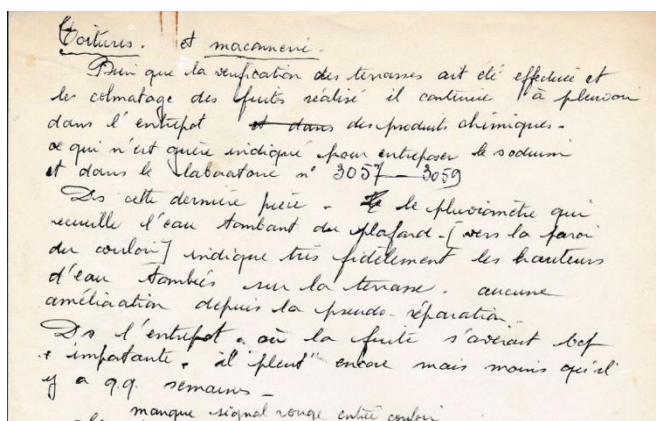
C'est ainsi que le 9 février 1968, lors d'une réunion de la commission de Pharmacie de la Faculté de Médecine et de Pharmacie sont présents 19 Professeurs ou Maîtres de Conférences et 3 membres de l'administration et qu'il n'y a pas d'étudiants. De même le 30 mai 1968, lors d'une réunion de l'Assemblée de la Faculté de Médecine et de Pharmacie, 97 membres sont présents, professeurs et maîtres de Conférences; dans le compte-rendu de cette réunion il est noté qu'après une intervention du Professeur Albert Lespagnol à propos de la composition paritaire des Commissions et des Conseils, sont appelés à se présenter les représentants des Chefs de Travaux, Chefs de Clinique et Assistants de Médecine, des étudiants en Médecine et des étudiants en Pharmacie qui feront désormais partie de l'Assemblée.

Le décret du 8 novembre 68 va de nouveau modifier les études en vue du diplôme de Pharmacien et le 13 novembre 1968 parait au Journal officiel la loi d'orientation de l'Enseignement supérieur du 7 novembre 1968.

### L'année 1969 et les années 70 : de la Faculté mixte de Médecine et Pharmacie à l'UER de Pharmacie

Au cours de l'année 68 est née à Lille l'Unité d'Enseignement et de Recherche de Pharmacie (UER) issue de la division de la faculté mixte de médecine et de pharmacie en UER de médecine et UER de pharmacie. Le professeur Etienne Cuingnet sera élu en 1969 président du conseil provisoire de l'UER de Pharmacie, puis en sera le premier directeur.

L'année 1969 a été en partie consacrée au suivi des travaux de construction d'un bâtiment pour la nouvelle faculté de Pharmacie (**Figure 17**), à Lille rue du Professeur Laguesse. Malgré des retards, les cours ont pu commencer vers le 20 octobre et les travaux pratiques début janvier 1970.



**La réception des travaux :** On trouvera ci-dessous un exemple du contrôle des travaux par les enseignants ; les étudiants de ces années 69 reconnaîtront certainement l'écriture et le style de l'auteur de cette note.....

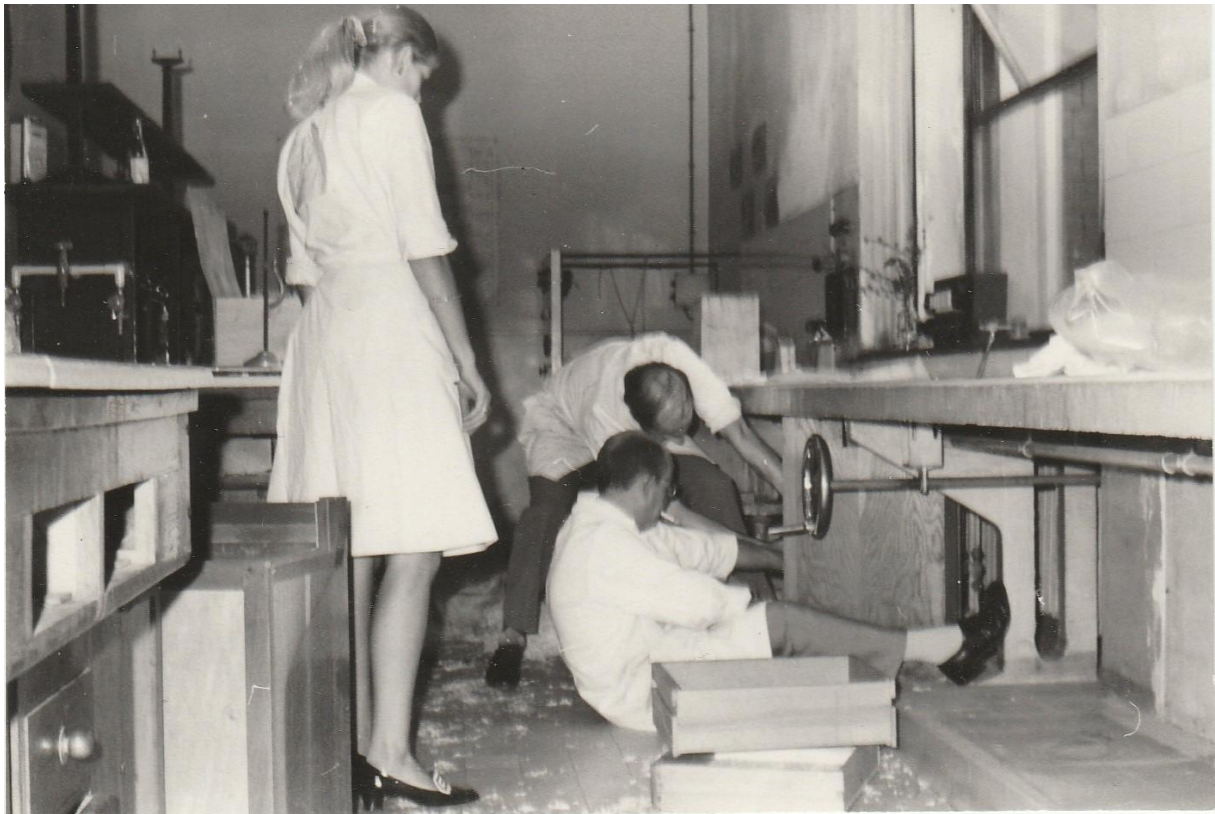


**Figure 17** : La nouvelle faculté de pharmacie rue du Professeur Laguesse

(On peut remarquer sur cette photo que la rue du Professeur est encore en impasse et donne sur des jardins potagers)

L'automne 69 verra le déménagement (**Figures 18**) et l'emménagement (**Figures 19**).



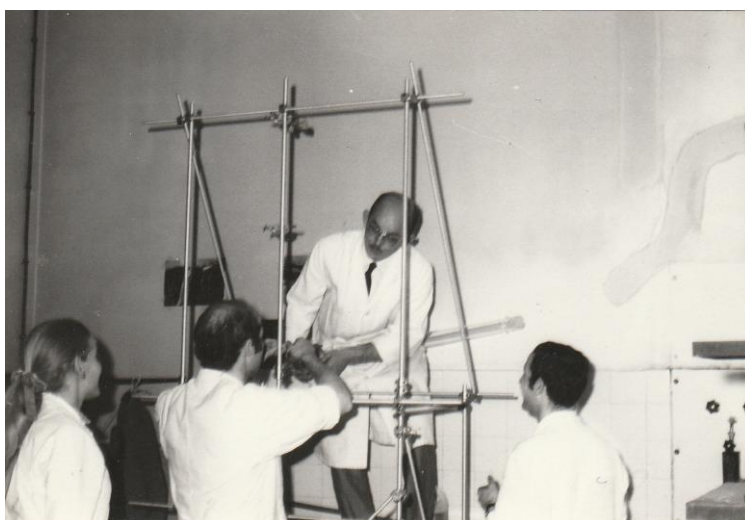


**Figures 18** : Le déménagement de la Cité hospitalière

L'emménagement se fera sous la houlette du premier directeur, le Professeur Etienne Cuingnet (1969-1974) avec comme assesseur le Professeur Michel Traisnel.



**Figure 19-1 :** L’emménagement illustré par les étudiants avec l’arrivée d’Albert Lespagnol, Charles Lespagnol et Jean-Claude Cazin (7)



**Figure 19-2 :** L’emménagement et le remontage des statifs dans les labos de chimie



Dans les laboratoires le déménagement a été l'occasion de faire l'inventaire des richesses de chaque laboratoire et éventuellement de les partager « à l'amiable »; ce fut le cas du laboratoire de pharmacie chimique qui a bénéficié dans l'aile Ouest du nouveau bâtiment de trois laboratoires, intitulés laboratoire de Chimie pharmaceutique (1<sup>o</sup> étage) avec à sa tête bien évidemment le Professeur Albert Lespagnol, ainsi que le Professeur Michel Debaert, le laboratoire de Chimie organique (3<sup>o</sup> étage) avec le Professeur Denise Bar et le Professeur Françoise Erb, et le laboratoire de Chimie de synthèse des médicaments (2<sup>o</sup> étage) avec le Professeur Charles Lespagnol.

Dans cette même aile Ouest vont s'installer le laboratoire de Mathématiques et Physique avec le Professeur Nadine Febvay-Garot (le Professeur Louis Masse étant décédé en juillet 1969), le laboratoire de Toxicologie et d'Hydrologie avec le Professeur Dequidt, le laboratoire de Chimie analytique avec le Professeur Résibois, le laboratoire de Chimie minérale avec les Professeurs Bertrand et Cuingnet, directeur de l'UER (**Figure 20**).



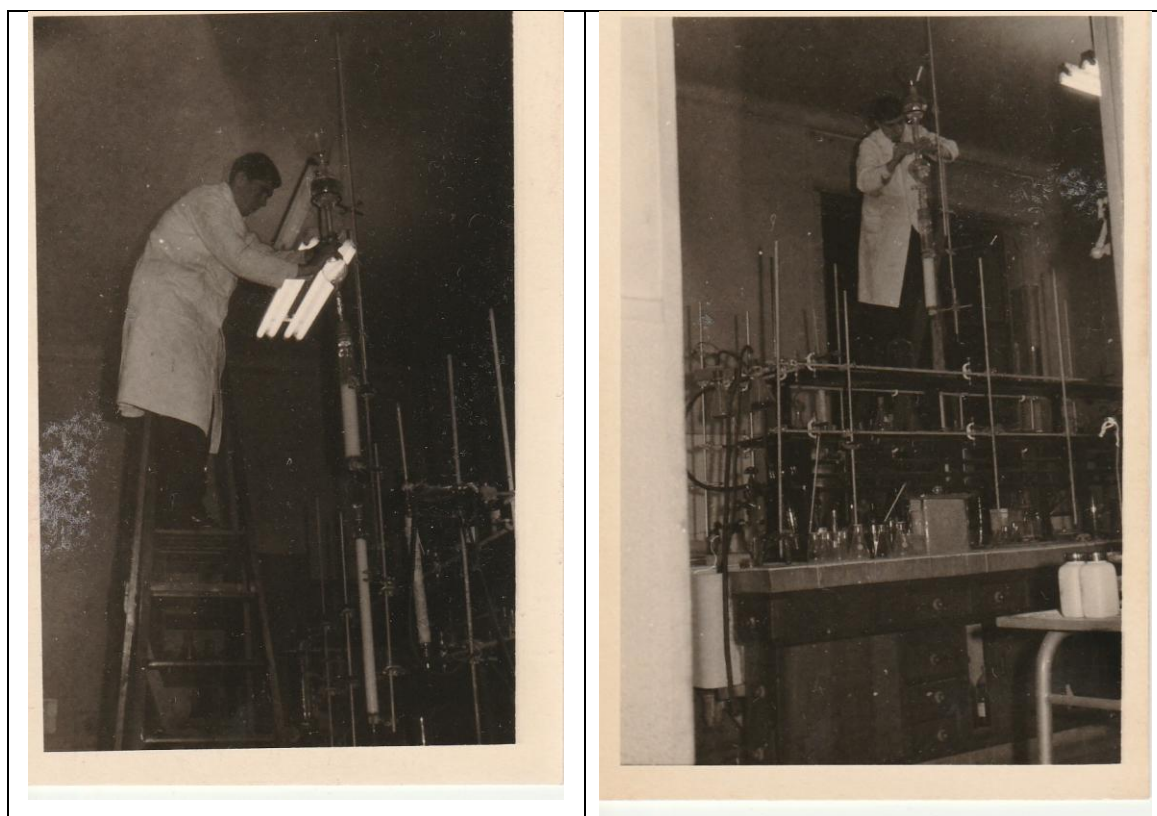
**Figure 20** : Le professeur Etienne Cuingnet

Dans l'aile Est le laboratoire de Galénique des Professeurs Balattre et Traisnel s'établit dans deux laboratoires, celui de Pharmacie galénique et celui de Technologie industrielle, tandis que le laboratoire de Botanique et Matière médicale des Professeurs Dehay, Géhu et Bézanger s'établit dans les laboratoires de Botanique et de Pharmacognosie.

Dans cette aile Est s'installèrent également le laboratoire de Physiologie, Anatomie et Parasitologie (Professeurs Biguet et Deblock), le laboratoire de Biochimie (Professeurs Osteux et Mizon), le laboratoire de Bactériologie (Professeur Romond), et le laboratoire nouvellement créé de Pharmacologie (Professeur Cazin).

Chacun s'attachera à la réception des travaux comme de sa propre maison. Divers problèmes sont apparus bien-sûr ; la faculté étant bâtie sur des carrières, tout comme le fût la Cité hospitalière de Lille, les fondations du bâtiment ont été adaptées à cette difficulté, mais dans les parkings quelques alertes aux catiches ont ponctué les premiers mois de l'installation avec des traces d'effondrements apparaissant subitement dans les parkings entre les voitures, traces qui surplombaient des vides d'une dizaine de mètres. Aucune disparition n'a été signalée !

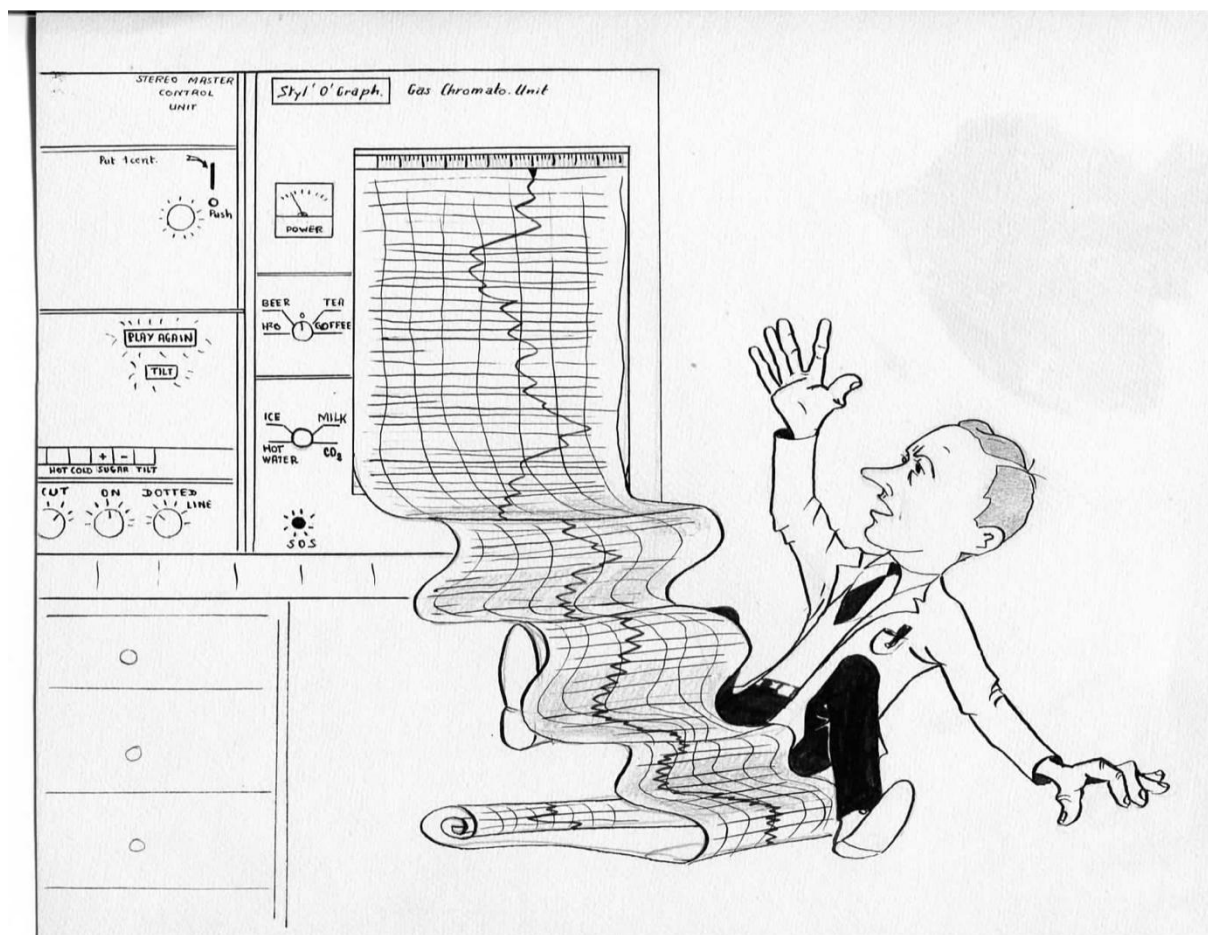
Les crédits d'installation ont permis de moderniser le matériel de laboratoire, tel les spectrophotomètres infra-rouge. En ce qui concerne la RMN, les chercheurs s'y étaient initiés avec le professeur Louis Masse, mais ce n'est que quelques années plus tard que la RMN a pu être implantée dans la faculté sous la direction du professeur Nadine Garot. On verra par exemple les laboratoires de chimie réinstaller les appareils à hydrogénation sous pression, la rampe Kjeldahl, les colonnes de chromatographie préparative (**Figure 21**), qu'à l'époque il fallait recharger en solvant, éventuellement la nuit.



**Figure 21** : La chromatographie préparative

Les étudiants ont eux-aussi leur vision de l'acquisition de nouveaux matériels (**Figure 22**).





**Figure 22** : La modernisation des laboratoires vue par les étudiants

Les relations internationales se poursuivent avec, par exemple, des échanges d'étudiants avec la faculté de Münster en Allemagne, des conférences de chercheurs étrangers. Les « Beilstein » utilisés par les chimistes étaient en langue allemande et sont maintenant en anglais, de même que l'essentiel de la littérature scientifique ; un chercheur anglais ayant fait un stage de quelques mois au laboratoire de Pharmacie chimique, Albert Lespagnol organise des cours d'anglais pour perfectionner les chercheurs, cours auxquels il participe à sa façon.

La bibliothèque et les salles de travail accueillent les étudiants éventuellement pour y travailler.....et la cafétéria ouvre ses portes. Nous n'insisterons pas sur les grands événements d'une époque révolue....., inauguration de la pompe à bière, inauguration de la décoration de la cafétéria; nous aurions pu placer ici des photos des tableaux la décorant....., mais les temps ont changé !!

Les jardins sont bêchés, plantés, bichonnés, inaugurés, visités ; ce sera le jardin de plantes médicinales, l'arboretum, les espaces verts (**Figure 23**).



**Figure 23** : Cérémonie de plantation d'un poirier présidée par le Professeur Denise Bar

Les comités étudiant se succèdent ; ils participent à l'organisation de la vie étudiante et organisent les festivités, telle la « Revue de Pharma ». Chaque année toute la faculté assiste à cette manifestation qui taquine les enseignants par des sketches, chansons et caricatures ou portraits, que nous devons aux étudiants artistes, tels entre autres F. Trotin, et quelques années plus tard J.N. Padé (**Figures 24 et 25**).



**Figure 24** : Portraits par Francis Trotin d'Albert Lespagnol, Denise Bar et Charles Dehay





**Figure 25 :** Etudiants et professeurs à la Revue de Pharma

Avant ou après quelques festivités d'intégration, le professeur Denise Bar accueillait plus sérieusement les étudiants bizuths dans le grand amphithéâtre, dénommé à l'époque « amphi I » pour leur prodiguer tous les conseils pour une scolarité profitable. C'est l'époque de développement des enseignements dirigés à toutes les disciplines.

Quelques années plus tard le doyen Traisnel, soucieux de l'accueil des étudiants étrangers, organisera diverses manifestations, telle la soirée des étudiants étrangers, que ceux-ci animaient, défilés de mode, préparation de plats de leur pays d'origine, la réglementation relative au contrôle de l'alimentation permettant encore ces diners improvisés.

Deux projets de réformes des études en septembre 69 font apparaître, l'un la notion de modules et l'autre de tronc commun avec la médecine ; Albert Lespagnol estime inopportun de changer déjà le régime des études alors que le « Nouveau régime » actuel vient seulement de sortir sa première promotion. Le Professeur Marcel Miocque, professeur de Chimie organique à la faculté de Pharmacie de Paris est Chargé de mission à la Direction des Enseignements Supérieurs en février 1970, afin d'étudier la faisabilité d'un système modulaire d'enseignement qui permettrait « une adaptation à l'évolution des connaissances et à la différenciation des besoins ». Ce projet résultant des travaux de la Commission dite « Commission Miocque » n'a pas été mis en place.

Ces projets de réforme se concrétiseront au cours des décennies suivantes. C'est le doyen Michel Traisnel (1974-1982) (**Figure 26**), avec comme vice-doyen le professeur Michel Debaert, qui va s'attacher à ces évolutions.



**Figure 26** : Le professeur Michel Traisnel

Le décret du 27 février 1973 a défini le diplôme d'état de pharmacien comme un diplôme national, ainsi que le doctorat d'Etat en Pharmacie ; il sera suivi du décret de 1980, avec la thèse d'exercice.

Les associations et sociétés scientifiques se développent. Il y avait déjà depuis très longtemps des associations d'étudiants en Pharmacie, puisqu'on trouve, dans leur publication « *La Jeunesse Pharmaceutique* », mention d'Albert Lespagnol à l'époque où celui-ci était étudiant ; les sociétés scientifiques restent bien vivantes localement, telle la Société de Pharmacie. On notera que c'est à la fin des années 70 que se créèrent sur le plan national les associations d'enseignants par discipline enseignée. A Lille, suite à la création du corps des Maîtres-assistants certains d'entre eux mirent en place l'Association Amicale des Maîtres-Assistants et Assistants (AAMAA) qui durera jusqu'à ce que les organisateurs deviennent professeurs et les Maîtres-Assistants transformés en Maître de Conférences.

En 1976, la célébration du centenaire de la naissance de la faculté de médecine et de pharmacie a donné lieu à une exposition en ville au musée de l'Hospice Comtesse. On a pu y admirer du matériel médical et pharmaceutique, issus des officines et des laboratoires universitaires et industriels, ainsi que du matériel pédagogique. Y ont également été exposées les boiseries de

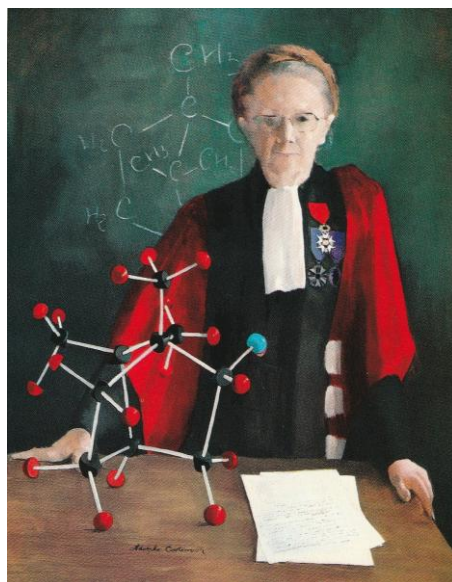


l'officine du Professeur Lotar, offertes par l'un des successeurs au Professeur Dehay ; ces boiseries se trouvaient autrefois dans l'entrée du laboratoire de Botanique à la Cité hospitalière et ont été restaurées pour l'exposition. A la clôture de l'exposition la pharmacie Lotar fut installée dans le hall de l'administration de la faculté de pharmacie, qui deviendra le musée Lotar (3).

En 1979, à l'occasion de la remise de la Légion d'Honneur (**Figure 27**) au Professeur Denise Bar par le Professeur Albert Lespagnol, son portrait réalisé par le peintre Adolphe Costenoble lui fut offert (8).



**Figure 27-1 :** Allocution du Professeur A. Lespagnol en présence du Professeur Etienne Cuingnet, Président de l'Université et du doyen Michel Traisnel



**Figure 27-2 :** Portrait du Professeur Denise Bar par Adolphe Costenoble

### **Les années 80 et la fin du siècle**

Après deux décanats le Professeur Traisnel aura pour successeur pendant dix-huit ans le Professeur Jean-Claude Cazin (1982-2000) avec pour assesseur le Professeur Charles Romond, puis le Professeur Jean-Paul Bonte (**Figure 28**).



**Figure 28 :** Jean-Claude Cazin et Jean-Paul Bonte

L'évolution du régime des études se poursuit. En 1979 le service hospitalier public concourt à l'enseignement pharmaceutique, tandis qu'un examen classant (numerus clausus) limite le nombre d'étudiants admis en seconde année; l'arrêté ministériel d'août 1980 fixe à 182 le nombre d'étudiants pouvant être admis en deuxième année à l'UER de Lille. A la fin des années 80 des filières courtes (DEUST) seront créées à Lille et seront accessibles aux étudiants ajournés à cet examen classant de fin de première année.

Les études comprennent alors une cinquième année hospitalo-universitaire et une sixième année à orientation professionnelle incluant la présentation d'une thèse d'exercice. L'information des étudiants leur permettant de choisir leur orientation professionnelle est organisée avec des intervenants professionnels lors du forum officine et du forum industrie, qui deviendra Pharmindustrie à partir de 1989.

L'année 1980 voit la suppression des Diplômes d'Etudes Supérieures Spécialisées (DESS) de Pharmacie, et la faculté de Lille recevra deux habilitations de Diplôme d'Etudes Approfondies (DEA): Analyse et instrumentation (Biotechnologies) et Objectif médicament (Pharmacochimie), ainsi que trois habilitations de Doctorats de troisième cycle: Biotechnologie, Pharmacochimie, Toxicologie (Conservation de la Nature).

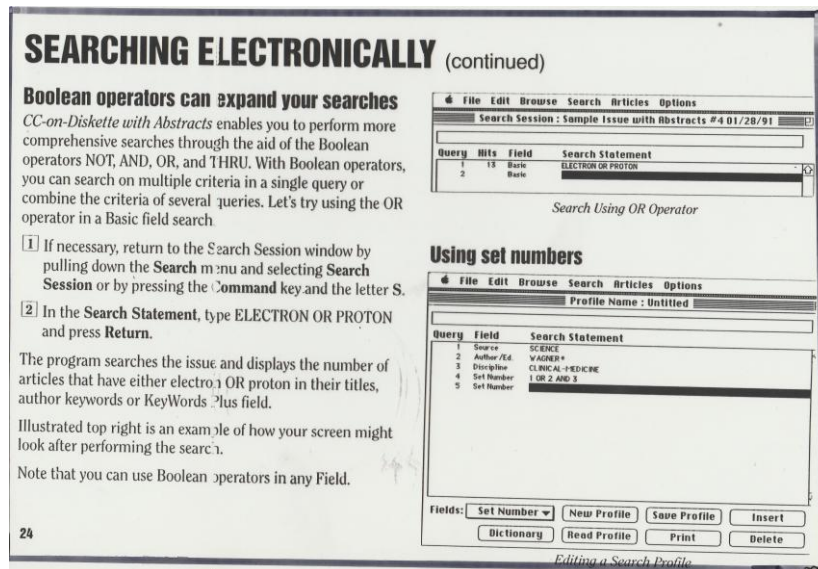
La Maîtrise des sciences biologiques et médicales (MSBM), créée en 1987 et permettant de poursuivre ses études en DEA, puis en doctorat, est obtenue après validation de trois certificats; la faculté organise une dizaine de ces certificats.

Les années 80 voient le développement de l'informatique avec la bibliographie informatisée et le courrier électronique. Les ordinateurs se multiplient et il y a rapidement 60 machines dans la faculté; elle aura le premier grand réseau de l'université, avec 1,6 km de câbles passés à la main par Pierre Ravaux, Philippe Gelez, un thésard et l'électricien monsieur Applegem, tandis que les boîtiers de raccordements seront fabriqués avec le tour manuel de monsieur Ledoux, le menuisier. Le courrier électronique sera mis en place. Ce réseau local informatique de la faculté a abouti en 1993 au réseau PHARE.

Ce sera en même temps l'avènement de la bibliographie informatisée. Le minitel, lancé en 1982 et qui fermera en 2012, a ouvert la voie à un nouveau type de recueil de données, aisément accessibles pour le pharmacien, tels Asclépios, Minimed, Biam et le Vidal. Chaque année les progrès annoncés se réalisent; on passe de la lecture des Current Contents papier, des Chemical Abstracts papier (qu'il fallait aller consulter sur le campus de la Cité scientifique à Villeneuve



d'Ascq) à la recherche informatisée sur disquette (**Figure 29**), d'abord très couteuse et assez compliquée, mais bénéficiant fort heureusement de l'aide de la bibliothécaire, Brigitte Mulette; il fallait orthographier parfaitement la question, ponctuer correctement, respecter les espaces, apprendre à utiliser les opérateurs booléens, et de progrès en progrès, de simplification en simplification pour l'utilisateur, on en est arrivé quelques décennies plus tard à ce que chacun puisse trouver sur son téléphone en quelques secondes la formule chimique et les contre-indications de son médicament.



**Figure 29** : Exemple de fiche des Current Contents sur disquette

Les années 80 sont aussi celles de la structuration des relations internationales officialisant les mobilités étudiantes au niveau européen et la reconnaissance mutuelle des diplômes avec la création des P.I.C et d'ERASMUS

Le Journal officiel des Communautés européennes de février 1981 dans un acte préparatoire évoque la possibilité de reconnaissance mutuelle des diplômes de pharmacie au sein de la CEE à des conditions minimales, telle la durée de cinq ans d'études et des programmes permettant une connaissance adéquate des sciences pharmaceutiques et de l'exercice professionnel. Cette question est étudiée par différents pays (9) et afin de travailler à cette mise en place la Faculté de Pharmacie de Lille a répondu au Programme de visite d'étude de courte durée de la Commission des Communautés européennes, et comparé les programmes d'étude et les méthodes d'enseignement en Grande-Bretagne (Universités de Glasgow (Strathclyde University), de Nottingham (University of Nottingham) et de Cardiff (Welsh school of Pharmacy)), en Allemagne (Institut für Pharmazeutische Chemie-Universität de Münster) en comparaison avec l'Université du Droit et de la Santé de Lille (10).

En 1985, la Directive 85/433/CEE du Conseil du 16 septembre 1985 vise à la reconnaissance mutuelle des diplômes, certificats et autres titres en pharmacie.

La coopération inter-universitaire devait participer à la construction européenne et à son avenir économique. Le programme ERASMUS a été adopté en 1987 ; il finançait en Ecus des Programmes Inter-universitaires de Coopération (les P.I.C.), qui ont servi de base au programme ERASMUS. Les professeurs Michel Traisnel et Jean-Claude Guyot, puis Annie Marcincal, ont participé à la création de certains de ces PIC : PICs de Parme (**Figures 30**), de Pavie, de Münster, etc.



**Figure 30-1** : Le PIC de Parme au Musée Erasme à Bruxelles autour du Pr Colombo, le doyen Rossi de Perugia, le doyen Doelker de Genève et les représentants des facultés membres du groupe

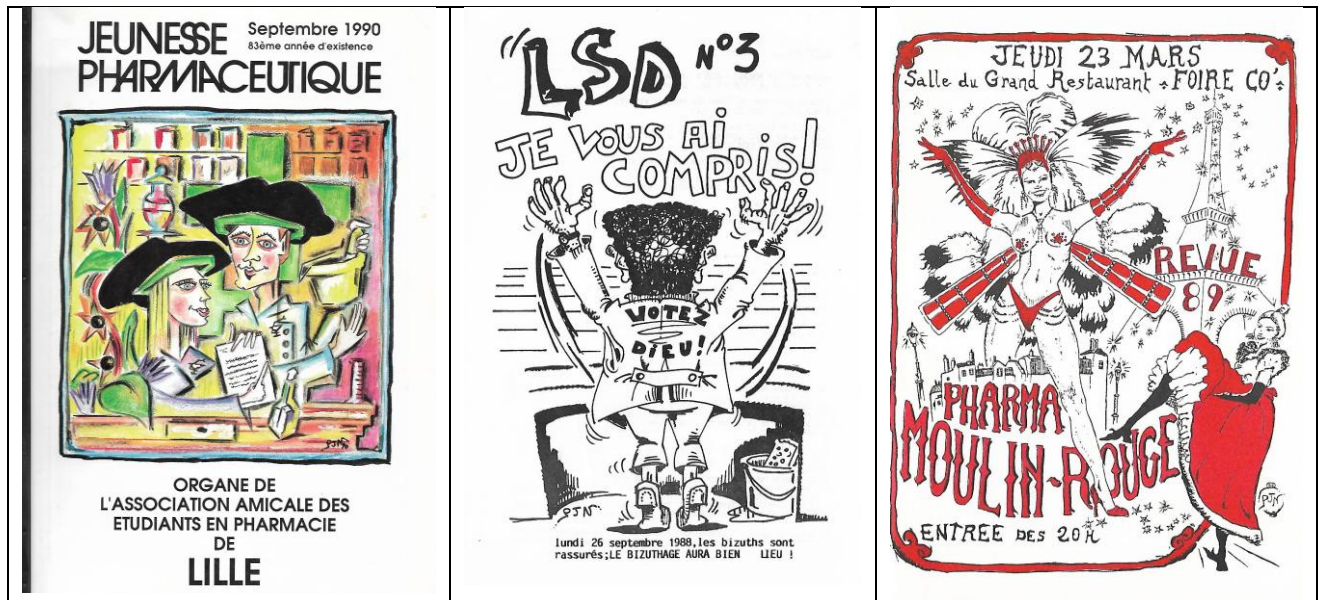


**Figure 30-2** : Le PIC de Parme hissant les couleurs européennes

Chaque PIC, organisé autour d'un enseignant rassemblant des collègues de différents pays, vise à développer des programmes de mobilité étudiante ; les étudiants doivent bénéficier de la reconnaissance académique de leur mobilité ; les PIC ont, comme ensuite ERASMUS, favorisé également la mobilité des enseignants et du personnel administratif. Dès 1964, le professeur Traisnel avait réalisé différentes missions à l'étranger, suivies d'accord permettant à des étudiants de préparer et soutenir une thèse, tels des étudiants afghans et rwandais ; avec la faculté d'Ankara ces accords ont été suivis de contrats Erasmus. Quelques étudiants ayant effectué une mobilité ERASMUS sont devenus professeur dans leur faculté d'origine ou dans leur faculté d'accueil.



Tout en poursuivant leurs études les étudiants ont de nombreuses activités festives. Depuis l'origine des facultés lilloises la Saint Nicolas est un évènement qui a été longtemps l'occasion de monômes en ville. La présentation du Comité de l'AAEPL (Association amicale des étudiants en pharmacie de Lille) donne lieu chaque automne à une cérémonie suivie bien-sûr de moments conviviaux; c'est alors le moment de s'organiser pour rédiger le *LSD* (11), qui remplace peu à peu *la Jeunesse Pharmaceutique*, et de penser à la prochaine Revue, l'évènement de l'année (**Figure 31**).



**Figure 31** : La vie étudiante, publications et festivités



Sans oublier les autres activités sportives, dans ces années 80 le foot est l'activité sportive par excellence.

**Le SIDA** - Les années 80 sont aussi dramatiquement le début des années SIDA ; les étudiants firent campagne à leur manière (**Figure 32**).



**Figure 32** : Les étudiants font campagne contre le SIDA

Un jour l'étudiant est diplômé, ou presque s'il lui reste la thèse à soutenir. Avant de quitter la faculté la cérémonie de remise des serments (**Figure 33**) rassemblera toute la promotion devant les enseignants, qui revêtent la toge pour l'événement, les anciens, les amis et tout le personnel de la faculté.



**Figure 33** : les enseignants lors de la cérémonie de remise de serments

En 1994, la faculté de Lille compte 44 professeurs et 53 maîtres de conférences. Elle a fêté cette année-là son 25<sup>e</sup> anniversaire, dont la célébration fût l'occasion d'accueillir nombre de représentants d'universités européennes et africaines (**Figure 34**).



**Figure 34** : les participants au vingt-cinquième anniversaire



## Les années 2000 - La faculté a franchi l'an 2000 sans bug informatique.

Un peu plus tard,



*Les étudiants des années 60 dans les années 2010*

*Tous ont pris leurs cours à la main, puis ils ont eu une photocopieuse,*

*puis un minitel, puis un ordinateur, puis internet*

*et enfin un téléphone portable, et sont certainement sur les réseaux sociaux*

Références :

- (1) Olivier LAFONT, L'évolution de la législation pharmaceutique des origines à la loi de Germinal an XI, *Revue d'Histoire de la Pharmacie*, 2003, n°339, pp361-376
- (2) Gérard BISERTE, Histoire de la faculté mixte de médecine et de pharmacie de Lille 1875-1975, tome II, 1979, p445
- (3) Hélène LEHMANN, *Revue d'Histoire de la Pharmacie*, 2017, n°393, pp137-152
- (4) Ernest GERARD, *Traité des urines*, 1907, Vigot Frères, éditeurs
- (5) Anthony CANONNE, L'Association Amicale des Étudiants en Pharmacie de Lille : Du mythe de 1878 à la reconnaissance officielle le 19 mars 1930. *Thèse pour le diplôme d'état de docteur en pharmacie*-Faculté des Sciences Pharmaceutiques et Biologiques de Lille 2- 2016-2017
- (6) Maurice MORTAGNE, Les origines historiques du doctorat en pharmacie, *Revue d'Histoire de la Pharmacie*, 1939, n° 108, pp. 189-194
- (7) Nous remercions les caricaturistes et portraitistes pour leur œuvres, Francis Trotin, Jean-Noel Pade et ceux qui ne nous sommes pas connus
- (8) Ce tableau a été reproduit en 2020 dans un ouvrage présentant quelques éléments du patrimoine de l'Université de Lille accompagné d'une biographie de Denise Bar – Le cabinet des merveilles : Objets de patrimoine de l'Université de Lille, éditions invenit, 2020, p 202
- (9) Concern about consequences of free movement of pharmacists in EEC. *The pharmaceutical journal*, June 11, 1983, p 664,
- (10) Rapport auprès de la CEE, 1983, Annie Marcincal, Contrat EDU-SSV-82-10-184F
- (11) LSD : L'épi de Soil Dernière, l'épi de soil étant un lieu-dit proche de la faculté

**Résumé:** Au début du vingtième siècle à Lille la formation pharmaceutique faisait partie de la faculté mixte de médecine et de pharmacie de Lille avec plusieurs enseignements communs jusqu'aux années 1969 lorsque fut créée une faculté de pharmacie, et construit un bâtiment séparé de celui de la faculté de médecine. Le folklore des étudiants de Lille se manifesta dès l'origine, en même temps que des

activités culturelles et d'entraide. Comme les autres facultés françaises celle de Lille s'est adaptée à l'évolution de la profession dans le monde du vingtième siècle en dépit des guerres et des événements.

**Summary:** At the beginning of the twentieth century pharmaceutical education was part of the “faculté mixte de médecine et de pharmacie de Lille” with several lectures being given together to medical and pharmaceutical students until 1969, when a faculty of pharmacy was created and a separate building was erected. Student folklore has always been vivid together with cultural and mutual aid activities. Alike the other French faculties the faculty of pharmacy in Lille adapted to the evolution of the profession practice into the 21<sup>st</sup> century through wars and events.

**Mots-clés :** faculté de pharmacie, Lille, étudiants, professeurs, Europe